# Les instruments à cordes



Les instruments à cordes frottées que nous connaissons actuellement sont l’aboutissement de plusieurs siècles de perfectionnements.

D’où une relative unité de caractéristiques, alors que leurs ancêtres présentaient une grande variété de formes, de conceptions et de façons de jouer: dos arrondis ou plats, manches avec ou sans frettes, cordes plus ou moins nombreuses, simples ou par paires - pour ne rien dire des cordes sympathiques - , tenue verticale ou horizontale des instruments.

Certaines des ces particularités se sont perpétuées dans les musiques populaires ou sont remises au goût du jour par la vogue des interprétations sur instruments d’époque.

## Le petit rebec

Cet instrument, à la caisse en forme de poire, est l’ancêtre du violon.

On le tenait horizontalement, appuyé contre la poitrine, et on en jouait avec un archet.

## Une splendeur orientale

Les tous premiers instruments à archet remontent au Xe siècle.

Ce violon à pique à trois cordes a été fabriqué en Iran au XVIIIe siècle.

La pique commence aux chevilles d’accord, passe au travers de la caisse ronde.

L’instrument est en bois, orné de fines incrustations.

### Le violon de Mongolie

Le *morin-*khuur, un violon qui provient de la Mongolie, est pourvu d’une caisse carrée et d’une volute en forme d’élégante tête de cheval.

### Un art populaire scandinave

Ce bel instrument, fabriqué au milieu du XXe siècle, est un violon populaire norvégien.

Il a été très en vogue à Hardanger à partir de 1670.

La caisse est décorée de dessins à la plume, et la manche est incrusté d’os et de corne.

Sous les quatre cordes sympathiques, accordées pour résonner lorsque les cordes mélodiques vibrent.

### L’influence de cupidon

La viole d’amour était montée de six ou sept cordes mélodiques doublées à l’unisson par autant de cordes sympathiques.

Son nom romantique vient peut-être de la sonorité obtenue.

Les cordes et la forme de la caisse sont semblables à celles de la viole; cependant, comme l’alto, cet instrument se tient sous le menton et il n’a pas de frettes.

Vivaldi a écrit pour la viole d’amour, mais sa sonorité délicate et complexe en fait un instrument soliste et non d’orchestre.

## Un air de famille

Les violes forment une famille d’instruments à six cordes, munis de frettes comme la guitare; on en joue cependant avec un archet.

Cette belle basse de viole a été fabriquée en Angleterre en 1713.

Elle est pourvue de frettes en boyau que l’on peut déplacer pour parfaire l’accord.

### Le maître de danse

Comme le montre cette gravure de la fin du XVIIIe siècle, le maître de danse se servait d’une pochette pour accompagner ses leçons.

Ce violon doit son nom au fait qu’il pouvait tenir dans une poche.

### Un violon miniature

La pochette était un petit violon très utilisé en Europe aux XVIIe et XVIIIe siècles.

La forme arrondie de la caisse est issue du rebec médiéval.

### Un cousin du violoncelle

Sur ce tableau italien du XVIe siècle, on voit une basse de viole présentant certaines similitudes avec le violoncelle, qui est apparu à cette époque: elle a, par exemple, des ouïes en forme de f.

### Une invention insolite

Le violon de Stroh, ou violon à pavillon, a été inventé en 1901 par le musicien anglais Charles Stroh.

Son unique corde mettait en vibration un diaphragme situé sur le côté du pontet, et le pavillon amplifiait le son produit par le diaphragme, à la manière des premiers phonographes.

On l’utilisait pour les spectacles de variétés et de music-hall.

Dans les premiers studios d’enregistrement, les violons étaient munis de pavillons amplificateurs placés sur les côtés.

### Comment joue-t-on de la voile?

La voile a un son doux qui s’harmonise bien avec celui des autres instruments.

L’archet se tient la paume tournée vers l’extérieur, et l’instrument se pose entre les genoux, ou encore entre les mollets, pour les plus grands.

Très populaires jusqu’à la fin du XVIIe siècle, les violes ont été alors supplantées par les violons.

## Le violon et sa famille

Le violon, dans sa forme actuelle, existe depuis le XVIe siècle.

Sa richesse et sa puissance, soutenues par des techniques de jeu autorisant une expressivité sans égale, ont permis à cet instrument et à sa famille (alto, violoncelle et contrebasse) de supplanter rapidement les violes.

Au XVIIIe siècle, le quatuor à cordes et l’orchestre symphonique ont consacré la primauté du violon dans la musique occidentale classique.

Celui-ci s’est par la suite imposé dans la musique populaire. Quant à la contrebasse, elle a conquis le monde du jazz.

### Un diable au violon

Le violoniste italien Niccolo Paganini (1782-1840) a marqué de son incroyable virtuosité la musique pour violon. On le soupçonnait même d’avoir passé un pacte avec le diable, tant son jeu avait un caractère démoniaque.

Paganini s’est surtout démarqué par ses œuvres pour violon solo, les Caprices, dont certaines ont été reprises en variations par d’autres compositeurs.

### Le génie au travail

On dit que les instruments conçus par Stradivarius (1644-1737) sont les meilleurs qui aient jamais été fabriqués.

La preuve : on n’a pratiquement pas modifié les formes du violon depuis que le génial luthier a proposé son modèle.

#### La pratique mène à la perfection

Conçu vers 1910 par un fabricant anglais, cet instrument insolite permet aux violonistes de s’exercer.

Les cordes, pincées ou frottées, n’émettent qu’un son très faible, car cet instrument n’a pas de table d’harmonie ; il est donc idéal pour qui veut jouer la nuit sans déranger ses voisins.

#### Le violon

Cet instrument, le plus petit de la famille, est celui qui donne les sons les plus aigus.

Des compositeurs comme Bach et Mozart ont été séduits par sa sonorité brillante, due en grande partie à la musique chantante que produit la corde de mi.

#### L’alto

Cet instrument est de même forme que le violon, mais il est plus grand.

Ses quatre cordes émettent des notes qui sont d’une quinte plus basses que celles produites par le violon.

L’alto a une chaude sonorité de ténor.

On l’utilise surtout dans les parties intermédiaires des pièces musicales.

### Les harpes et les lyres défient le temps

Ce sont les instruments du bien : les anges jouent de la harpe, et aucun être vivant ne peut résister au charme de la lyre d’Orphée.

Harpes et lyres sont répandues dans le monde entier.

Leur origine se perd dans la nuit des temps mais, comme leurs cordes sont tendues sur un cadre, on imagine que leur ancêtre est… l’arc.

Ce sont des instruments dont les cordes, que l’on pince, produisent chacune une note différente.

La plupart du temps, on accorde ce type d’instruments selon les intervalles d’une gamme donnée.

La harpe de concert, à la suprême élégance, est très difficile à maîtriser, même si sa musique semble couler de source ; avec 47 cordes à pincer et 7 pédales à manœuvrer, il y a largement de quoi s’occuper…

### Un art primitif

Il y a environ 4 500 ans, les Sumériens utilisaient des harpes telles que celle qui est représentée sur ce bas-relief d’Our (ville d’Irak).

#### La lyre des poètes

La *bagana,* instrumenten forme de boîte dont on joue en Éthiopie et dans les pays environnants, est une descendante de la lyre de la Grèce antique.

Il n’y a pas si longtemps, les membres de la famille royale et les riches nobles en jouaient tout en déclamant des poèmes.

On accorde les six cordes entre elles en tournant les baguettes que l’on voit sur la traverse supérieure, puis on les pince avec un plectre, ou tout simplement avec les doigts.

Par l’intermédiaire du chevalet, les cordes transmettent leurs vibrations à la caisse de résonance recouverte de cuir.

#### Un symbole traditionnel

La harpe à cadre

En Occident, on se sert de la harpe à cadre, fabriquée selon le modèle suivant : une colonne relie la caisse de résonance à la console, où aboutissent les cordes.

La harpe irlandaise, avec sa colonne incurvée, en est un exemple ; née il y a environ 1 000 ans, elle était très populaire au Moyen Âge.

La harpe portative

La ravissante harpe portative que l’on voit ici fabriquée à Dublin, 1820, d’après le modèle médiéval. Son concepteur, John Egan, l’a créée pour faire revivre en Irlande l’ancienne tradition du jeu de harpe.

Avec ses cordes en boyau, cet instrument, peint aux couleurs nationales (en vert, avec des trèfles dorés), symbolise vraiment la fierté irlandaise.

Sa colonne est munie de sept palettes que l’on actionne avec les doigts et qui permettent de modifier la hauteur des notes.